

Département de la Haute Saône

République Française

Commune d'IGNY



DELIBERATION N°2026-01 Séance du lundi 16 février 2026

L'an deux mille vingt-six, le 16 février à dix-huit heures trente, le conseil municipal de la commune d'IGNY, régulièrement convoqué, s'est réuni en mairie sous la présidence de Monsieur Braconnier, maire.

Nombre de Conseillers en exercice : 11

Date de la convocation : 04/02/2026

Etaient présents : BRACONNIER Marcel, DELAULE Sébastien, DOUTAUX Dominique, PONGAN Jean Marie, SPRINGAUX Lydie, MUSARD Sophie, VITREY Éric, DEMOLY Nathalie, MUSARD Philippe, PIQUET Karen.

Etaient absents : BÉLORGEY Jérôme.

Représentés : BÉLORGEY Jérôme a donné pouvoir à VITREY Éric.

Quorum : minimum 6 présents ; oui

Secrétaire de séance : VITREY Éric

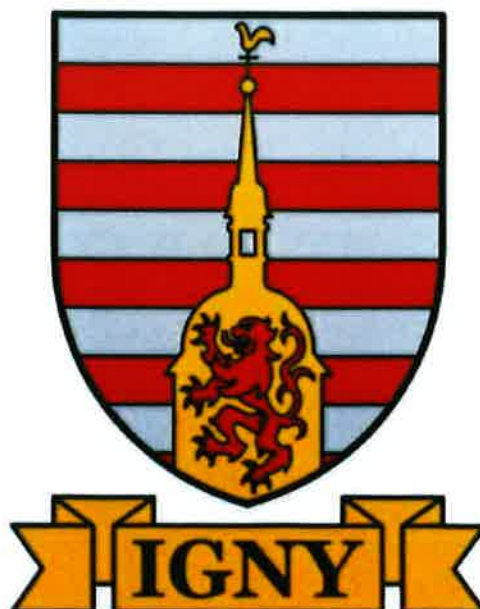
Date d'affichage : 18/02/2026

Adoption d'armoiries communales pour Igny

La commune d'Igny en tant que telle n'a jamais eu d'armoiries par le passé. Pour pallier cette lacune, le conseil municipal, à l'initiative de M. Braconnier, maire, a confié à M. Nicolas Vernot, historien spécialisé, le soin de composer les armoiries de la commune, à partir de trois grands repères historiques et patrimoniaux propres au village, validés par le conseil municipal :

- les armoiries rayées des chevaliers d'Igny ;
- en rouge sur or, le lion des armes de la famille de Champagne, seigneur du village au XVIII^e siècle, et qui a donné son nom au bois situé au nord-ouest du village ;
- le clocher du village.

Après en avoir délibéré, le conseil municipal décide d'adopter pour la commune les armoiries dont la description et la symbolique sont les suivantes :





BLASONNEMENT

Le blasonnement est la description en langage héraldique des figures et couleurs qui composent l'écu. Cette définition permet de reconstituer le dessin des armoiries si on ne l'a pas sous les yeux.

Burelé d'argent et de gueules de dix pièces, à la silhouette du clocher du lieu d'or mouvant de la pointe et brochante, le lanternon ajouré du champ, et chargée en pointe d'un lion de gueules.

À noter : la banderole avec le nom de la commune est facultative : elle ne fait pas partie des armoiries à proprement parler.

SYMBOLIQUE

Comme indiqué plus haut, les armoiries intègrent trois éléments majeurs de l'histoire et du patrimoine du village : les armoiries des chevaliers d'Igny et de la famille de Champagne, ainsi que la silhouette du clocher de l'église.

Dans le document explicatif en annexe à cette délibération est précisé le contexte et les recherches historiques sur lesquelles s'est appuyé la création de l'armoirie.

11 Voix pour

0 Voix contre

0 Abstention(s)

Fait et délibéré en séance les jour, mois et an susdits et ont les membres présents signé au registre.

Pour extrait certifié conforme au registre.

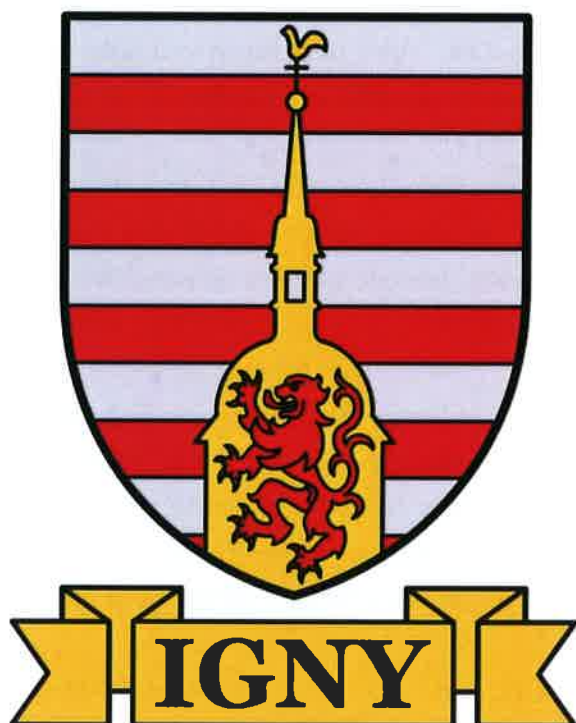
Le Secrétaire de séance,
Éric VITREY

Le Maire,
Marcel BRACONNIER



Des armoiries pour la commune d'Igny (Haute-Saône)

par Nicolas Vernot



La commune d'Igny en tant que telle n'a jamais eu d'armoiries par le passé, contrairement aux familles nobles qui ont autrefois présidé à ses destinées. Aussi, pour remédier à cette lacune, des armoiries ont été composées pour la commune par l'auteur de ces lignes, à partir de trois grands repères historiques et patrimoniaux propres au village, validés par le conseil municipal :

- les armoiries rayées des chevaliers d'Igny ;
- en rouge sur or, le lion des armes de la famille de Champagne, seigneur du village au XVIII^e siècle, et qui a donné son nom au bois situé au nord-ouest du village ;
- le clocher du village.

Les armoiries retenues ont été composées dans le strict respect des règles de l'héraldique, née au XII^e siècle, à partir des éléments significatifs de l'identité communale. La composition a été réalisée dans un graphisme contemporain, associant trait vigoureux et couleurs vives : c'est donc l'alliance de la tradition et de la modernité.

Ces armoiries ont été conçues afin d'être un motif de fierté pour les habitants ainsi qu'un emblème permettant de mieux faire connaître la commune à l'extérieur.

BLASONNEMENT

Le blasonnement est la description en langage héraldique des figures et couleurs qui composent l'écu. Cette définition permet de reconstituer le dessin des armoiries si on ne l'a pas sous les yeux.

Burelé d'argent et de gueules de dix pièces, à la silhouette du clocher du lieu d'or mouvant de la pointe et brochante, le lanternon ajouré du champ, et chargée en pointe d'un lion de gueules.

À noter : la banderole avec le nom de la commune est facultative : elle ne fait pas partie des armoiries à proprement parler.

SYMBOLIQUE

Comme indiqué plus haut, les armoiries intègrent trois éléments majeurs de l'histoire et du patrimoine du village : les armoiries des chevaliers d'Igny et de la famille de Champagne, ainsi que la silhouette du clocher de l'église.

Les chevaliers d'Igny

Le village d'Igny est le berceau d'une famille noble qui porte son nom. Le plus ancien membre connu est Pierre d'Igny, chevalier attesté en 1266, suivi de Jean, sire d'Igny et de Chassigny (Haute-Marne), cité dès 1294, en conflit avec les chanoines de Langres, possesseurs de la cure de Chassigny, en 1298.

En 1340, un autre Jean, sire d'Igny, s'illustra... comme rebelle et pillard. Il fit partie de la coalition de chevaliers qui refusa que la Franche-Comté passe sous l'autorité des ducs de Bourgogne Eudes IV, puis Philippe de Rouvres. En 1344, Jean de Chalon, comte d'Auxerre, s'empara du château d'Igny « en compensation des pilleries commises par Jean d'Igny ». Pardonné, ce dernier se vit restituer ses biens en 1347. Pour autant, il reprit très vite l'épée, tantôt avec les Anglais d'Édouard III, tantôt au sein de la bande de routiers conduite par la famille lorraine de Chauffour avec qui il était apparenté. En 1362, il prit part à l'expédition contre Apremont, dont le pont sur la Saône constituait un axe majeur entre comté et duché de Bourgogne. Ce n'est qu'en août 1374 que Jean d'Igny, Jean de Sauvigney, époux de sa sœur Marguerite d'Igny, et Jean de Chauffour, tous chevaliers, se soumirent et obtinrent le pardon de la comtesse Marguerite.

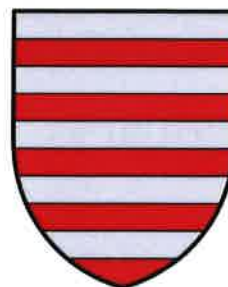
Désormais rangés, les chevaliers d'Igny devinrent au siècle suivant de fidèles serviteurs des ducs de Bourgogne. Guillaume d'Igny, lieutenant du maréchal de Bourgogne Jean III de Vergy en 1405, fut conseiller et chambellan du duc Jean sans Peur en 1408, châtelain domanial de Montjustin en 1414, avant de mourir en 1419. Le chevalier Jean d'Igny, seigneur d'Auxelles (Territoire de Belfort), chambellan du duc Philippe le Bon en 1460, conducteur de cent lances et de 300 archers au siège de Neuss en Rhénanie en 1474, fut tué sous Nancy, le 5 janvier 1477, aux côtés du duc Charles le Téméraire.

En 1501, Élyon d'Igny, chevalier, fut admis dans la confrérie de Saint-Georges, qui accueillait les représentants de la vieille noblesse de Franche-Comté. Il décéda l'année suivante. Clériadus d'Igny, sieur du lieu, mais aussi de Chemilly, Montigny, Breurey, Auxon ainsi que Vellefrie en partie, reçu à Saint-Georges en 1511, décédé en 1532, fut le dernier mâle de sa lignée. Son épouse Claire de Clermont avait donné naissance à quatre filles. Guillemette, l'aînée, épousa Claude de La Baume.

Une branche de la famille d'Igny s'était établie en Lorraine au XVI^e siècle. L'un de ses membres, François d'Igny, seigneur de Fontenoy, conseiller d'État du duc Charles III de Lorraine, chercha à se réimplanter dans le village de ses origines. En 1617, il reprit de fief la seigneurie d'Igny, qu'il avait rachetée pour 34 000 francs, au comte de La Baume-Montrevel. Mais cette branche s'éteignit avec son fils, Simon d'Igny, colonel de cavalerie en Espagne, mort

sans enfants. La reprise d'Igny par la famille de ce nom fut donc éphémère puisque dès 1648, c'est Gaspard de Moustier qui est seigneur du village.

Les armoiries des chevaliers d'Igny étaient : *burelé d'argent et de gueules de dix pièces*. Elles nous sont connues par les sceaux de Jean, en 1347, et de Jacques, seigneurs d'Auxelles, au siècle suivant. Le nombre de burelles (rayures) a parfois légèrement varié : sur le sceau employé par Guillaume d'Igny le 25 octobre 1416, on discerne quatre burelles, ce qui fait en tout onze rayures.



La famille de Champagne

Au XVIII^e siècle, la seigneurie d'Igny est détenue par la famille de Champagne, d'ancienne noblesse chevaleresque, originaire du village de Champagne-sur-Loue.

Marie Antide de Moustier, petite-fille de Gaspard, baron d'Igny, précédemment cité, avait épousé Henri de Champagne vers 1700 ; suite au décès de son frère quelques années plus tard, elle hérita de la terre d'Igny, dont jouit son mari puis la descendance du couple. C'est ainsi que leur fils Philippe Gaspard, capitaine au régiment de Tallard, chevalier de Saint-Georges en 1726, décédé en 1735, fut baron d'Igny, suivi par son frère François Xavier, officier eu régiment de Champagne, en faveur de qui la baronnie



fut intégrée en 1756 dans le nouveau marquisat de Champagne, formé de la réunion d'Igny avec Vellemoz, Sainte-Reine et l'Étang des Maisons. C'est François Xavier de Champagne qui affranchit les habitants de sa seigneurie des corvées, dîmes et autres pour la somme de 60 000 livres. Claude Antoine Louis de Champagne fut le dernier seigneur du village.

Situé au nord-ouest du village, le bois de Champagne conserve le souvenir de cette famille, dont les armoiries sont *d'or au lion de gueules*.

Le clocher de l'église

Devenue trop petite, l'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul d'Igny fut rebâtie à partir de 1740, d'après des plans établis par Claude François Devosge (1697-1777). L'édifice est considéré comme une des œuvres majeures de cet architecte natif de Gray.

Frappé par un incendie en 1948, le clocher-porche fut alors coiffé d'une simple toiture en pavillon. La couverture d'origine en fer blanc, avec son profil à l'impériale surmontée d'un lanternon terminé par une flèche, fut rétablie lors de l'importante campagne de travaux conduits de 1997 à 2007, et visant à rendre à l'église son aspect d'origine.



Fier et élégant, visible de loin, le clocher d'Igny est probablement un des plus beaux représentants des clochers dits « Comtois » et, à ce titre, un élément hautement emblématique du patrimoine tant local que régional.

SOURCES

- [Coll.] *La Haute-Saône. Nouveau dictionnaire des communes*, Vesoul, Société d'Agriculture, Lettres, Sciences et Arts de la Haute-Saône, t. III, 1971, p. 293-296.
- GAUTHIER, Jules, « Les châteaux et les châtelains domaniaux en Franche-Comté sous les comtes et ducs de Bourgogne (XIIIe-XVe siècles) », bulletin de l'Académie de Besançon, 1902, p. 265-302, n° 105.
- GAUTHIER, Jules et Léon, *Armorial de Franche-Comté*, Paris, Honoré Champion, 1911, p. 14, n° 157 (Igny).
- LURION, Roger de, *Nobiliaire de Franche-Comté*, Besançon, Paul Jacquin, 1890, p. 183-184 (Champagne) et 395 (Igny).
- MESMAY, Jean-Tiburce de, *Dictionnaire historique, biographique et généalogique des anciennes familles de Franche-Comté*, Versailles, Mémoire et Documents, 2006 (1^e éd. : 1957), p. 341-346 (Champagne) et p. 757-759 (Igny).
- THIOU, Éric, *Les seigneurs et le régime seigneurial en Franche-Comté de la Conquête à la Révolution (1678-1789)*, s.l., l'auteur, 1995, p. 499.

Recherches menées par Aimé NEVEUX et Maurice GOUAILLE (à utiliser avec précaution en raison de nombreuses erreurs).

Renseignements communiqués par M. Marcel BRACONNIER, maire d'Igny.

Recherches, composition héraldique et texte explicatif réalisés par :

Nicolas VERNOT

Historien spécialisé

44 rue Chantepuits

95 220 HERBLAY-SUR-SEINE

vernotnicolas@gmail.com